

Le bonheur est-il vraiment dans les prés de l'Armagnac ?

Comment expliquer le rôle de l'agriculteur



Le bonheur est-il vraiment dans les prés de l'Armagnac ?

Le Journal du Gers rencontre, le 14 mars, Gérard Lannelongue, président de l'association 'Le Bonheur est dans les prés', créée en août 2018. « Cette association », nous dit Gérard Lannelongue, qui habite à Luppé-Violles, est née du constat que le rôle et le travail de l'agriculteur sont mal connus et même dénigrés. Alors que des efforts immenses, notamment d'amélioration de la qualité et de réduction de l'utilisation des phytosanitaires ont été faits ». Gérard Lannelongue, à présent en retraite, a été producteur de poulets « label ».

Remettre les idées dans le bon sens

Comme Gérard Lannelongue, beaucoup pensent que l'agriculteur est le jardinier de la nature. Nul ne la connaît mieux que lui. Personne n'a plus que lui la conscience des éléments essentiels de la vie : le sol, l'eau, l'air, la nourriture. La société met en avant ses attentes écologiques ? L'agriculteur est un professionnel de l'écologie.

Il est donc paradoxal de constater que certains critiquent régulièrement des pratiques, qui, selon eux, seraient condamnables.

Défendre l'agriculture, notre socle majeur

Les membres de l'association qui sont déjà une trentaine, sont conscients que leur action démarre avec de tout petits moyens, mais « le pire serait de ne rien faire ! ». Ils veulent se montrer inventifs pour être présents dans les médias et que leur voix porte et entraîne d'autres militants. Cela nécessite des actions de communication fortes vers la société civile.

La première notion à défendre : « l'agriculture, dans sa diversité, avec ses pratiques actuelles, constitue un socle majeur de notre société et de notre ruralité ».

Laisserons-nous notre agriculture s'affaiblir jusqu'au point de non-retour ?

Nous voyons notre agriculture se déliter sous la pression économique. Veut-on accepter un scénario où les agriculteurs seraient si peu nombreux que notre ruralité en serait affaiblie ?

Certes non, si l'on prend en compte la responsabilité sociétale environnementale (RSE) : son but est en effet de s'assurer que la démographie agricole est suffisante. Sinon, nous souffrirons de l'absence d'agriculteurs professionnels dans les territoires ruraux.

Objet de l'association

« La promotion et la défense d'une agriculture en harmonie avec la tradition, les attentes sociétales et inscrites dans les valeurs de progrès et de l'innovation ; - la promotion d'une agriculture pour le développement durable qui place les hommes au cœur du projet ; - la préservation de l'eau, du sol et de l'air ; Les actions de pédagogie autour de la connaissance des sciences de la vie et la lutte contre les lieux communs ou des informations relatives aux sciences de la vie ; - la préservation des paysages de l'Occitanie et de la Nouvelle-Aquitaine des implantations de projets industriels ou semi-industriels dans des zones non-prévues ou non adaptées à cet effet ; - de sensibiliser le public, en particulier les plus jeunes, à ces préoccupations urbanistiques et environnementales et de veiller à la prise en considération de ces objectifs dans les documents de planification urbains (SCOT, carte communale, PLU, etc.) et environnementaux (PPRN, PPRT, SDAGE, SAGE, etc.)

Rejoindre l'association

Les statuts sont déposés en préfecture. Le siège social est à Éauze, 15, boulevard d'Artagnan. Le site ci-après indiquera les possibilités de rejoindre l'association :

https://www.gralon.net/mairies-france/gers/association-le-bonheur-est-dans-les-pres-eauze_W322002465.htm



Gérard Lannelongue à Luppé-Violles